ArMen n° 164

ArMen

LA BRETAGNE, UN MONDE À DÉCOUVRIR

LORIENT, CITÉ DE LA VOILE

Enquête : le maïs, ange ou démon ?

Le Château de la Hunaudaye

Le peintre Patrice Cudennec

Le français à la mode de Bretagne

Mai-Juin 2008 **10** €

DOSSIER : MAI 68 EN BRETAGNE

Les rêveries bretonnes de Cudennec

Yann Rivallain

À L'OCCASION DE LA SORTIE DU TOUT PREMIER OUVRAGE CONSACRÉ À L'ARTISTE-PEINTRE COSTARMORICAIN, RÉDIGÉ PAR PHILIPPE THÉALLET ET PUBLIÉ AUX EDITIONS ARMEN (1), PATRICE CUDENNEC NOUS A OUVERT LES PORTES DE SON ATELIER À SAINT-LAURENT-DE-LA MER.

Abondance fond rouge, huile sur toile, (60 x 60 cm), 2007.

PAGE SUIVANTE, *Pêche à la traine - Vagues japonaises,* huile, (80 x 80 cm), 2005. *Les trois marins,* tapisserie - Ateliers Le Minor, brodeur Jean-Michel Pérennec, (68 x 91 cm), 2000. *Les bannières,* huile sur toile, (50 x 73 cm), 2002. Collection A. et M. Maigné.

Il y a certes les couleurs, vives et franches, les cernes, les formes généreuses et la sérénité si particulière aux visages des personnages imaginés par Patrice Cudennec. Mais il y a aussi une impression de douce nostalgie, de mélancolie, la présence d'une presque tristesse, tenue à distance par la couleur et les références à des scènes de vie et des décors chaleureux. De ce paradoxe naît un mystère d'autant plus intriguant que le peintre, qui affirme ne "travailler que dans la gaieté", révèle un naturel ouvert, généreux et enjoué. Il peint en musique, en écoutant du rock, du metal, du blues, Led Zepelin ou les Beatles. Un pied dans la lune, l'autre dans l'enfance, ce "pierrot-pêcheur" ressemble parfois à ses personnages. Pourtant, à y regarder de plus près, il y a dans le regard de l'homme comme une lueur de timidité, comme une crainte, à peine perceptible, dans sa manière attentive d'écouter et d'observer l'autre.

Dans sa vie d'enfant, il y a deux univers marquants : Pordic, sur la côte du Goëlo, où vit sa grand-mère dans une "maison de pêcheur à la campagne", et Locquirec, entre Lannion et Morlaix, un pays maritime et bretonnant, où plane la mémoire d'une lignée de marins, dont un grand-père qui avait navigué sur les grands paquebots comme le *Normandie* ou le *France,* et celle d'un père, marin lui aussi, trop tôt disparu. Patrice avait cinq ans. "Cette déchirure a sans doute un rapport avec la mélancolie dans ma peinture, reconnaît-il. Vivre un tel drame contribue certainement à forger une certaine sensibilité, cela ouvre peut-être aussi la possibilité de devenir artiste." Cette absence est-elle également à l'origine de son goût pour la rêverie ? Rêverie qui naît lors de ses longues promenades sur les grèves, les rochers – une respiration à laquelle il n'a jamais renoncé. À Saint-Brieuc, où il vit avec sa mère, Patrice découvre le rock, la bande dessinée et les premières révoltes, en prenant part, à 16 ans, aux événements de Mai 1968. Il est alors chanteur dans un groupe qui reprend les tubes des *Rolling Stones* ou des *Beatles.* Il s'essaie aussi à la trompette. L'adolescent dessine bien, ses professeurs l'encouragent mais la peinture n'est alors qu'une des disciplines artistiques, à laquelle il s'intéresse comme au cinéma, à la photographie ou encore au théâtre. "Je jouais dans la troupe du Totem à Saint-Brieuc et j'ai fait plusieurs stages. J'aurais vraiment aimé faire du café-théâtre", se souvient-il. Ce qui ne l'empêche pas de fréquenter assidûment les expositions d'art, de beaucoup lire et de se passionner en particulier pour les écrits et la correspondance des peintres. C'est là, qu'il croise des noms dont l'in-

(1) *Patrice Cudennec,* Philippe Théallet, Éditions Armen, 112 pages, 29 €.